

LA FERTÉ-BERNARD

SOLDES. Cosme literie ne veut plus faire de remises

Le magasin de literie Cosme a annoncé ne plus vouloir faire de soldes, à savoir appliquer une remise de 10%. Une manière d'assumer leurs valeurs et leur désir de transparence pour ceux dont l'atelier de production est basé à La Ferté-Bernard.

« Les deux périodes de soldes, c'est 50% de notre chiffre d'affaires annuel », affirme Alexandre Tepper, fondateur de Cosme, un magasin de literie 100% naturelle, situé au 14 rue Paul-Bellamy, près du quartier Talensac à Nantes, dont l'usine de production est basée au Synergie parc, à La Ferté-Bernard.

Et pourtant, ce commerce qui existe depuis sept ans maintenant, avec une boutique à Paris et à Lyon, ne veut plus faire de soldes. Ce qui veut dire arrêter les remises de 10% sur tout le magasin deux fois dans l'année. Cosme souhaite ainsi assumer pleinement ses valeurs jusqu'au bout avec de la transparence et une consommation responsable.

« C'était difficilement justifiable. Notre transparence était mise à mal. Trois mois avant les soldes vous refusez les remises, mais vous faites quand même des soldes en été et en hiver. Pourquoi ? On n'était pas à l'aise avec ce double discours. Ça allait à l'encontre de nos valeurs. »

ALEXANDRE TEPPER
FONDATEUR DE COSME

« On fabrique à la demande »

En effet, tous leurs produits,



Cosme ne fait pas les soldes, mais s'engage à ne pas augmenter ses prix de vente. Carine ROBINAUULT

matelas, oreillers et linges de lit, sont fabriqués non loin du Mans (Sarthe) en France. « On utilise une dizaine de matières naturelles et suivant la demande du client, on combine les différentes matières. On n'a donc pas de collection », explique Alexandre Tepper.

Ils sont également transparents sur la provenance de leur

matière première. Ils utilisent principalement du latex naturel (venant du Sri Lanka), auquel ils intègrent d'autres matières comme de la peau chameau, de la fibre de coco (Sri Lanka), de la laine, du lin (France), ou encore du cachemire.

« La remise en literie, c'est courant »

Avant leur décision d'arrêter

les soldes, Cosme refusait déjà de faire des remises à l'année hors soldes. « On sait qu'il y a une vraie demande. Les consommateurs sont habitués à acheter des matelas en remise. (...) Car la remise en literie, c'est courant. Les clients ont alors le sentiment d'être vainqueur », explique le fondateur.

C'est notamment pourquoi

l'équipe de Cosme se sentait obligée de faire des soldes été comme hiver. Mais ils n'étaient pas à l'aise avec ça, étant donné qu'ils refusaient d'un autre côté les remises à l'année.

Pas d'augmentation des prix

Cosme s'est donc positionné pour arrêter les soldes. En échange, l'équipe s'engage à

ne pas augmenter ses prix de vente. « On ne touche pas aux prix même si aujourd'hui tous les prix d'achat des matières premières augmentent. Les entreprises augmentent leur prix de vente de manière générale », affirme le fondateur, qui souhaite avoir un discours en phase avec ses valeurs. « C'est le prix qui permet de faire du made in France de qualité. »

Mais cette décision est un pari sur l'avenir. « Certains vont adhérer et d'autres non », se prépare à entendre Alexandre Tepper. D'ailleurs, il le sait déjà : « On va perdre en chiffre d'affaires je pense ». Sachant que l'année 2022 serait déjà difficile pour l'enseigne.

« Il y a une frilosité du côté des clients »

La consommation serait en baisse par rapport à 2021, selon le fondateur. Les raisons ? Alexandre Tepper émet plusieurs hypothèses : « le pouvoir d'achat, la guerre en Ukraine, je ne sais pas. Il y a une frilosité du côté des clients concernant leurs dépenses pour des biens importants ».

En effet, un matelas pour adultes coûte en moyenne entre 1 500 euros et 1 700 euros chez Cosme.

● Farah SADALLAH

Ils rendent hommage à leurs enfants, suicidés

Face au suicide de sa fille, Patrick Cottais se mobilise pour agir contre le suicide des jeunes. Vendredi 24 juin, il a organisé un rassemblement au Mans.

Silencieux devant la Poste du Mans, place de la République, vendredi 24 juin, Patrick, Nathalie et Sandra portent le portrait de leurs proches, Valentine et Mickaël, qui se sont tous deux suicidés ces derniers mois.

Face au suicide de sa fille, Patrick Cottais, a décidé d'agir en organisant ce rassemblement pour « faire bouger les lignes quant à la prévention ».

« Un moment extrêmement difficile à traverser »

Une quarantaine de personnes s'est mobilisée dont des amis de Valentine et son petit-ami, qui explique, ému : « c'est important d'être là pour montrer notre soutien à la famille. C'est un moment extrêmement difficile à traverser ». Il se fait la voix des jeunes.

« On vit dans une période très compliquée, anxiogène, après deux ans de Covid. »

Par leur présence, les amis de Valentine veulent « montrer que l'on peut faire quelque chose pour lutter contre ce fléau ». Ils demandent que « des actions soient menées dans les collèges et dans les lycées ».

Ne pas oublier Mickaël

Aux côtés de Patrick Cottais, Nathalie Choplain et Sandra sont présentes pour que l'on n'oublie pas Mickaël.

Le jeune homme, de Saint-Mars-la-Brière, s'est suicidé en novembre 2020. « Il a été harcelé et violé, nous menons une action en justice depuis 19 mois et le violeur est toujours dehors malgré onze plaintes », dénonce la maman de Mickaël.

« J'ai organisé une marche blanche l'an dernier. On agit. Il faut en parler pour que les gens n'oublient pas. »

NATHALIE CHOPLAIN

Dans le même but, elle a participé en avril à l'émission de Jean-Marc Morandini. Le suspect, qui bénéficie de la présomption d'innocence, est placé sous contrôle judiciaire, jusqu'à son jugement.

40 personnes marchent jusqu'à la Préfecture

Très discrète dans le rassemblement, une femme porte à son cou la photo de son fils, Guillaume, qui s'est suicidé. « Je suis là pour toutes les personnes qui sont parties. Ce sont des choses qui arrivent alors que l'on ne s'y attend pas », souffle-t-elle, les larmes aux yeux.

Patrick Cottais avait écrit à de nombreux élus pour les sensibiliser. Parmi les participants, seuls deux sont venus, Anne Beauchef, conseillère régionale et Frédéric Beauchef, maire de Mamers et vice-président du conseil départemental.

La quarantaine de personnes a marché jusqu'à la



Patrick Cottais, Nathalie Choplain et Sandra ont perdu leurs fille, fils et petit ami. Ils veulent sensibiliser le grand public au suicide des jeunes. Julie HURISSE

Préfecture. Patrick Cottais, Nathalie Choplain et Sandra se sont postés face au mémorial des déportés, en tenant fermement la photo de leurs proches.

« Faire baisser de 50% le taux de suicide »

Une première action qui en appelle d'autres. « Mon objectif est de faire baisser de 50% en un an le taux

de suicide et les tentatives de suicide en Sarthe; notamment chez les jeunes filles de 15-25 ans », expliquait Patrick Cottais.

● Julie HURISSE